

## La trajectoire sociale d'un démonstrateur de réutilisation des eaux usées traitées pour l'irrigation de la vigne. *Le projet IrriAlt'Eau dans l'Aude*

Fiche synthétique des résultats du stage Master 2 Anthropologie – Clara RIBO

Encadrement : Anne-Laure Collard - UMR GEAU, INRAE

**Contexte et problématique :** En 2013, le premier démonstrateur pilote de réutilisation d'eaux usées traitées en France, IrriAlt'Eau, est installé sur le site expérimental de l'Unité Pech Rouge INRA. En 2019, son « déploiement progressif » est planifié auprès de viticulteurs de Gruissan (Aude). Or cette phase d'ouverture à la société interroge et préoccupe ceux en charge de pérenniser le démonstrateur : les viticulteurs ciblés comme usagers finaux vont-ils utiliser l'eau traitée et se saisir du projet ? Cette préoccupation a été le point de départ de la réflexion de ce stage. A quel projet et pratique, il est attendu que les viticulteurs adhèrent ? L'hypothèse est que les rôles du démonstrateur IrriAlt'eau ont varié dans le temps (Rosental, 2009).



Figure 1. A gauche. Panneau informatif à l'entrée du démonstrateur. A droite. Une borne d'irrigation connectée

**Méthode :** Le stage retrace la vie sociale du démonstrateur IrriAlt'eau (2000-2019) pour identifier l'évolution des arguments le justifiant, leurs effets sur le dispositif technique (choix du traitement, design du réseau d'irrigation) et des interventions des acteurs concernés. Le matériau empirique se base sur la littérature grise et des entretiens qualitatifs avec les partenaires du projet : Agglomération du Grand Narbonne, Veolia, chercheurs, techniciens et ingénieurs de recherche, viticulteurs, coordinateur d'ASA, élu.

**Résultats :** Cette étude montre l'évolution des rôles donnés au démonstrateur de REUT, d'un outil de démonstration de la preuve, à un dispositif hybride de persuasion ouvert au public à des fins de promotion et de diffusion. Tout au long de ce processus, les viticulteurs sont « oubliés » et conviés à rejoindre le projet au moment où le rôle opérationnel donné au démonstrateur ne peut se concrétiser sans eux.

L'élaboration du site démonstrateur débute dans les années 2000. Il traduit des intérêts partagés par l'INRA, un élu, la Région et la cave coopérative autour de la question de la pénurie d'eau et de la pérennisation du secteur viticole de Gruissan. Le démonstrateur devient opérationnel en 2013. Il doit apporter la preuve de l'innocuité des eaux traitées conformément à une qualité C (réglementation 2010). Un protocole expérimental atteste du faible taux de contaminants des eaux vers la plante et le sol. Le démonstrateur atteste de la faisabilité technique de mettre à disposition une eau sans risque. La faisabilité sociale est elle aussi garantie dans une étude d'acceptabilité. Une période d'observation s'ouvre ensuite (2016-2018) au cours de laquelle le rôle du démonstrateur est étendu pour devenir un support de démonstration de l'utilité de « la REUT » comme une réponse aux enjeux du changement climatique. L'acteur industriel s'appuie sur les premiers résultats issus de son partenariat avec la recherche pour la promouvoir (ouverture du site au public, communication, etc.), et persuader ailleurs de l'utilité de ces eaux. Les partenaires académiques sont quant à eux peu satisfaits, parfois contraints dans la production de leurs connaissances. En 2019, ce qui fait innovation doit être repensé pour capter des subventions publiques. La REUT ne suffit plus. Le démonstrateur devient alors un support de déploiement d'un système innovant de pilotage automatique et connecté de l'irrigation. Les subventions obtenues, il est attendu des viticulteurs - non irrigants pour la plupart et souvent vieillissant – de se mobiliser pour utiliser l'eau et la piloter à distance. Les viticulteurs sont alors conviés à s'investir dans un projet élaboré et pensé sans eux.